

**Rosen's Marsch der Überlebenden und was daraus entstanden ist.  
Und: Deutschland ist bereit für das Nordische Modell!**

Mannheim, den 20.02.2022.

Dr. Ingeborg Kraus

Traumatherapeutin und Gründerin von *Karlsruhe gegen Sexkauf* und *Trauma & Prostitution*

J'ai le très grand plaisir Rosen de t'annoncer et de dire quelques mots sur toi. Car tu ne le sais peut-être pas, mais sans ta marche, il y a 3 ans, nous ne serions peut-être pas ici aujourd'hui.

Tout a commencé avec un mail de Paris, que j'ai reçu fin Février 2019, annonçant que Rosen va faire une marche pour débiter le congrès mondiale contre l'exploitation sexuelle des femmes. Alors, j'ai demandé : Par ou va-t-elle marcher ? Elle ne sait pas encore. Et avec qui ? Elle ne sait pas. Est-ce qu'elle a de l'argent ? Non. Ou vas-elle loger ? Aucune idée. Tout ce que je savais, c'est que Rosen, va se mettre en route pour marcher jusqu'à Mayence.

Finalemt, le trajet s'est concrétisé et un petit groupe de survivante franco-allemand s'est trouvé devant le conseil de l'Europe et s'est mis en route. Un trajet d'environ 210 kilomètre était à surmonter. Et par hasard, ton chemin passait aussi par Karlsruhe, la ville où j'habite. En toute vitesse, j'ai organisé un programme, nous t'avons accueilli à Karlsruhe avec ton groupe.

Après cette marche exceptionnelle et la fin du congrès, le petit groupe de femmes qui a organisé ta venue à Karlsruhe s'est réunie et nous avons décidé que cette énergie, qui a été lancé par cette marche et que nous avons pu saisir à Karlsruhe, que nous devrions la capter. C'est ainsi que nous avons créé une organisation se nommant « Karlsruhe contre l'achat d'actes sexuelles ». Aujourd'hui, beaucoup de citoyens de Karlsruhe savent que nous existons, qu'il y a un groupe avec plus de 200 signataires, qui désapprouvent la prostitution, car depuis, nous étions de nombreuses fois dans les journaux.

S'inspirant de notre travail, Mr Richard Heil a donnée vie à l'organisation « Mannheim gegen Sexkauf ». Aujourd'hui nous sommes ensemble, aussi grâce à cette marche que tu as organisé il y a 3 ans. C'est ta journée aujourd'hui Rosen.

Mais nous ne sommes pas les seules en Allemagne. Dans presque chaque grande ville allemande, nous avons des organisations qui luttent contre le système prostitutionnel et désapprouve la politique que mène l'Allemagne depuis maintenant 20 ans. Nous avons même une alliance de plus de 45 organisations demandant l'introduction du modèle nordique en Allemagne. Nous avons de nombreux documentaires qui passent régulièrement à la télévision,

montrant le visage réel de la prostitution et démontrant l'échec de la politique allemande. Nous avons des livres et des expositions dénonçant ce système. Nous avons de nombreux événements, discussions, manifestations, pétitions, lettres ouvertes... demandant un changement de politique. Nous avons des survivantes de la prostitution et de la traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle, elles parlent, elles ont parlé de nombreuses fois, au parlement, partout. Nous avons des évaluations prouvant l'échec de cette politique. Nous avons une étude qui démontre que la majorité des AllemandEs souhaitent un changement dans cette politique.

Donc l'argument qui nous est souvent jeté à la figure « L'Allemagne n'est pas encore prête » est faux !

Le résultat de tous ces engagements, c'est qu'au moment des élections, aucune partie politique établie n'a inclus le modèle nordique dans son programme. Dans les négociations de la nouvelle coalition, le terme prostitution n'est utilisé aucune fois, une loi abolitionniste n'est pas prise en considération.

Le travail politique est très insuffisant dans ce domaine. Alors qui sont ces saboteurs ? Les hommes, on les entend très peu. Mais ne nous faisons pas d'illusions, on va les entendre riposter lorsque nous allons changer de direction. Mais la lutte se fait en ce moment entre les femmes. Les femmes de droite se sont positionnées pour le modèle nordique. Ce sont les femmes de gauche qui continuent à lutter pour une liberté sexuelle qui n'existe pas dans cette forme dans ce milieu. Et elles le font en se déclarant féministe. Ce sont elles, qui ont introduit cette loi infame il y a 20 ans et ce sont elles, qui rejettent une loi abolitionniste avec le drapeau féministe.

Alors comment comprendre ? Sont-elles régner par le lobbyisme de l'industrie du sexe ? Ce serait grave ! Est-ce que le narcissisme et le profit personnel les fait éloigner du bon sens ? Ou sont-elles elles même traumatisées pour se déconnecter à tel point de toutes compassions pour les femmes, s'identifier avec le rôle d'une femme dans le patriarcat et ne pas devenir actif contre les malfaiteurs ?

Qu'importe les raisons, elles ne veulent pas bien regarder et voir ce problème.

Alors comme Rosen, je vous invite Français, Françaises, Suédoises, à venir marcher en Allemagne. Venez au parlement, venez parler aux parlementaires, venez parler aux femmes gauches surtout, venez leur montrer de nouveaux chemins, venez dire que la sortie de la prostitution est possible. Une sortie est possible, c'est un long chemin, mais il est possible.

Je laisse à toi maintenant Rosen de parler de ta sortie de la prostitution. Ce chemin n'est jamais facile, mais dans un pays où la prostitution est considéré comme un travail, l'aide à la sortie est pratiquement inexistante, la sortie de la prostitution devient un chemin solitaire et semé d'embûches.

Dr. Ingeborg Kraus